

TEMPS DE *LECTIO DIVINA*

PRIER LA PAROLE ... POUR EN VIVRE



Ensemble nous avons réfléchi et médité sur la fraternité. La fraternité se vit aussi spirituellement dans la prière commune. Nous vous invitons à vivre maintenant en petit groupe un temps de lectio divina autour du texte-phare de l'encyclique Fratelli tutti, la parabole du Bon Samaritain.

PRIER LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN (Lc 10, 25-37)

INTRODUCTION

Le texte appartient à une section commencée en Lc 9,51 : « Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. » Jésus est en route. Par la suite, cette expression se retrouvera en bien des endroits¹.

Quelques versets avant le texte, Jésus prie ainsi : « Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » (10,21). Comme en d'autres passages², Luc aime montrer l'attention de Jésus aux « petits », aux faibles et aux rejetés. Il souligne aussi l'admiration de Jésus pour la foi d'un étranger.

PREMIER TEMPS INVOCATION À L'ESPRIT SAINT

Nous nous mettons en présence de Dieu. Nous nous mettons aussi en présence les uns des autres. Nous invoquons l'Esprit Saint.

C'est l'Esprit Saint qui a inspiré la rédaction du texte biblique. C'est lui qui nous donne l'intelligence du cœur pour y entrer. C'est aussi lui qui nous poussera à « donner chair » à la Parole, à grandir dans la charité.

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut de ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Viens ouvrir notre cœur
à ce que le Seigneur veut nous dire par sa Parole.
Accompagne-nous dans notre *lectio divina* de ce jour.

¹ Lc 9,53.57 ; 10,38 ; 13,22.33 ; 14,25 ; 17,11. Et en 19,29, Jésus approche de Jérusalem.

² La foi du centurion 7,9 ; les invités remplacés par des pauvres 14,15-24 ; Lazare et le riche 16,19-31...

Quelqu'un lit le texte à **haute voix**.

Il est bon, que tout le monde ait sous les yeux la même traduction et... un crayon.

ÉVANGILE SELON ST LUC, CHAPITRE 10

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

S'il y a des questions de compréhension, c'est le moment d'y répondre. Pour cela, nous pouvons nous référer aux repères ci-dessous.

La *lectio divina* n'est pas un moment d'exégèse. Mais souvent quelques précisions et informations permettent d'entrer avec justesse dans le texte.

Cette étape revêt un caractère plus studieux mais est importante pour « **scruter** » le texte biblique et lui permettre de véritablement me parler. « *Que me dit le texte ?* » et non pas « *quelles sont mes idées sur ce texte ?* »

- Jésus et le docteur de la Loi v.25-29 et 36.37

Luc nous relate une conversation entre Jésus et un docteur de la Loi.

- Les *docteurs de la Loi* (ou légistes dans certaines traductions) sont des personnes qui, se mettant à l'école d'un ou de plusieurs 'maîtres', ont acquis une connaissance de la Loi, de ses commentaires et de la Tradition orale. Ils étaient interrogés pour interpréter la Loi et apporter leur avis sur la façon de l'appliquer dans les situations concrètes. On peut dire qu'ils étaient continuellement en questionnement. Ici aussi, entre Jésus et le docteur, c'est un échange de questions.
- Le docteur de la Loi répond à Jésus en associant deux commandements. Le premier est écrit dans le Deutéronome : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Dt 6,4.5). Le deuxième se trouve dans le Livre du Lévitique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis le Seigneur. » (Lv 19,18).

- La parabole

Jésus répond au docteur de la Loi à l'aide d'une parabole. Les paraboles sont faites pour être interprétées : leur sens n'est ni immédiat, ni univoque. Elles s'interprètent normalement de plusieurs manières, selon les angles de lectures.

- Dans le Nouveau Testament, on mentionne régulièrement des fonctions reliées au Temple de Jérusalem : grand prêtre, prêtre, lévite. On ne choisit pas de devenir prêtre, on naît dans une famille sacerdotale. Ces familles se divisent en deux classes : les prêtres et les lévites.³ Seuls les prêtres avaient le droit d'offrir les sacrifices. Aux lévites reviennent les tâches secondaires, plus terre-à-terre. La Loi stipulait que celui qui touchait un cadavre était impur pendant sept jours (Nb 19,11). Il ne pouvait donc remplir ses fonctions au Temple.
- Les Samaritains étaient détestés des Juifs pour des raisons historiques, religieuses et culturelles. Considérés comme des étrangers méprisables, métis et idolâtres, aucun Juif bien ne les aurait considérés comme des « prochains » qui méritent leur amour.

Chacun relit le texte en silence.

Il pourrait être éclairant de relever ce qu'on nous dit des différents personnages de la parabole, tous les verbes qui expriment ce qu'ils font. Le prêtre, le lévite et le Samaritain : *ont-ils des points communs ? Quelle différence y a-t-il dans leur réaction ?*

À tour de rôle, chacun(e) partage, en une ou deux phrases, l'élément de son observation qui lui paraît important.

TROISIÈME TEMPS MÉDITATION (MEDITATIO)

Une deuxième personne relit le texte à **haute voix**.

³ D'après InterBible.org http://www.interbible.org/interBible/source/lampe/2001/lampe_010810.htm

En silence, chacun(e) relit le texte : *enrichi par le premier partage, je 'revisite' le texte. En quoi la parabole me rejoint-elle dans ce que je vis ? À quoi l'attitude du Bon Samaritain m'invite-t-elle aujourd'hui ? En quoi suis-je éclairé(e) ? Touché(e) ? Interpelé(e) ?*

Nouveau partage : chacun, parlant en « je », résume en 2 ou 3 phrases comment ce texte interroge et éclaire sa foi, en quoi il/elle a été touché(e).

Pour bien aborder cette deuxième étape, il s'agit de rester dans l'attitude d'écoute et de disponibilité.

Cette étape est plus personnelle. Le partage s'exprime en « je » tout en respectant bien sûr son « jardin secret ».

QUATRIÈME TEMPS ORAISON/CONTEMPLATION (ORATIO/CONTEMPLATIO)

Une troisième personne relit le texte à **haute voix**, lentement.

En silence, chacun(e) relit le texte et laisse monter sa réponse : *je laisse mon cœur parler librement à Dieu, dans la louange, la demande de pardon, la supplication, l'intercession...*

Partage libre : ceux qui le désirent reprennent devant les autres une ou deux expressions de leur prière, si possible en s'appuyant sur des mots du texte.

Il ne faut pas avoir peur de consacrer du temps à cette étape. Donner le temps au temps... pour permettre une adhésion du cœur. Le laisser s'ajuster à la disposition intérieure du Christ.

CINQUIÈME TEMPS ACTION (ACTIO)

Il y a bien un cinquième temps, car - en prolongement à ce temps de prière et par « la grâce de Dieu » - la Parole prendra chair dans le concret de ma vie.

Regardons ensemble le diaporama avec les phrases de méditation du pape François sur la parabole du Bon Samaritain.

Dernier partage : ceux qui le souhaitent partagent leur réponse à la question « *Avec quelle phrase du texte (ou du partage) est-ce que je repars ?* »

CONCLUSION

Lecture communautaire et infiniment personnelle, la lectio divina est aussi une lecture en Église. Invitant à recueillir ce qui a été partagé et ce qui habite encore les cœurs, il est bon de terminer en priant le Notre Père qui nous replace au cœur de l'Église.